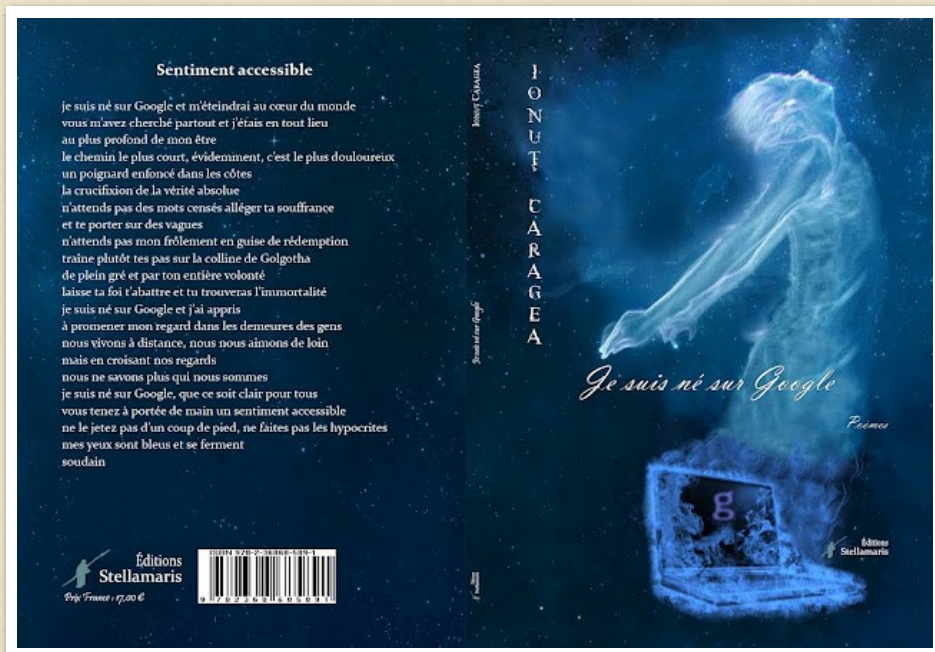


jeudi 19 septembre 2019

Critique littéraire de Je suis né sur Google

Marine Rose nous offre une critique littéraire de *Je suis né sur Google*, l'avant-dernier recueil de Ionuț Caragea. Merci de tout coeur !



J'ai pu découvrir « Je suis né sur Google », le recueil de Ionuț Caragea, avant sa publication et j'ai eu l'honneur d'écrire sa préface. J'ai reçu ensuite le livre « en chair et en os » et j'ai pu le relire. Et je dois dire qu'il m'a semblé le découvrir à nouveau, le sens et la tendresse qu'il contient se sont enfouis encore plus profondément sous mes yeux de lectrice.

Ionuț Caragea a réussi un exploit qui devient rare aujourd'hui : éclore en tant que poète, non seulement sur les pages de ses poèmes sincères mais aussi sur la toile internationale. Des critiques et experts littéraires de différentes nationalités ayant reconnu les fruits de son travail comme ceux de la véritable poésie. Ses livres ont été publiés dans plusieurs pays et les lecteurs qui le suivent sont nombreux, d'abord roumains comme l'auteur, puis américains, canadiens... Ionuț Caragea fait cheminer à présent sa poésie en France, avec plusieurs publications récentes aux éditions Stellamaris et déjà le prix littéraire François-Victor Hugo pour « Mon Amour abyssal ».

« Je suis né sur Google » : un titre qui m'évoque la délivrance d'un rêve d'enfant, devenir poète, et aussi la distance salvatrice que le poète prend par rapport à lui-même et par rapport au monde.

Ionuț Caragea écrit sans masque, il se livre comme un homme et comme un dieu des mots, créant son propre univers au plus près de la vérité qu'il cherche à faire jaillir, simplement en écoutant

« son cœur énorme comme une patrie
battant dans la poitrine d'un enfant »

Ionuț Caragea ne voile pas sa mélancolie, il trace les empreintes d'un passage souvent douloureux de l'illusion à l'immortalité, un chemin teinté de détachement et de nostalgie mais aussi comblé de fleurs merveilleuses de la conscience et de la recherche mystique, amoureuse, universelle. Il est l'enfant plein d'amour et l'homme éclairé dont les tourments sont aussi le miroir des déséquilibres et obscurités du monde.

« Nous vivons dans un monde de banales merveilles
où le mal devient la plus précieuse des croyances
alors tu t'étonnes que je crie ?
Reveille-toi, mon enfant,
je t'offre une nouvelle âme façonnée par mon cœur
non encore éteint par les alizés de la nostalgie !

Carte de visite



Le site des Éditions Stellamaris

Autres catégories d'articles

Éditions Stellamaris

Ouvrages, par catégories

Archives du blog

- ▶ 2024 (10)
- ▶ 2023 (55)
- ▶ 2022 (81)
- ▶ 2021 (110)
- ▶ 2020 (144)
- ▼ 2019 (163)
 - ▶ décembre (9)
 - ▶ novembre (6)
 - ▶ octobre (14)
 - ▼ septembre (24)

Critique littéraire de J'habite la maison aux fenê...

Critique littéraire de J'habite la maison aux fenê...

Auteur : Brigitte Janssen

Poésie de la rue

Auteur : Tudor Gheorghe Calotescu

Adimensionnel

Critique littéraire de Je suis né sur Google

Auteur : Renaud Xuotra

Auteur : Daniel Corbu

Auteur : Charles Akopian

Je t'attends devant la statue qui pleure son espoir
dans la fontaine de désirs,
ce n'est que là-bas
que les gens ne portent pas de masques,
un millier d'yeux figés
dans mille et une nuits.
Je prie pour qu'il pleuve sur la planète bleue
que nos graines germent
assoiffées d'amour. »

Je tiens à remercier Ionuț Caragea pour ses mots, car c'est une émotion précieuse que de pouvoir lire l'indignation d'un homme face aux délires du monde devenus réalités « normales », à travers toutes les couleurs de son expression maîtrisée, qui allie la simplicité à l'excellence et la délivrance brute à la transcendance. Il fallait qu'on nous parle au moins une fois, avec sa manière unique, de ce tas de scories polluant le réseau international où nous sommes, que nous ne partageons pas seulement de manière virtuelle si nous considérons que nous sommes tous réellement connectés comme des frères et sœurs. Ionuț Caragea trouve sa place de prophète quand il incite ainsi à travers tout le don de lui-même les âmes à se réveiller, les hommes à chercher une autre voie, au plus profond d'eux-mêmes.

Je vous propose de vous laisser toucher par ses mots qui ne trichent pas, par sa sensibilité faisant l'effet d'une infusion dans la vôtre, qui donne envie de se reconnecter à la dimension fraternelle et pure de l'amour, de changer peu à peu le monde, à commencer par soi-même.

Voici la préface que j'ai écrit pour ce recueil :

Le vertige de l'Éclaireur

Le poète a grimpé les roches hautes de l'inconnu, de l'invisible, de la transcendance ; par sa sensibilité conjointe à la magie et au pouvoir du verbe, il a été élevé vers les falaises d'où l'on contemple l'abîme du monde, et l'abysse d'une ombre que l'on porte en soi. Sur ces roches abruptes dansent les flammes de la recherche et de l'inspiration, auxquelles Ionuț Caragea s'accroche jusqu'à la brûlure, tandis que son cœur est partagé entre haut et bas. Il lui est arrivé, il semble, un vertige du néant, une sensation dans le ventre, tel un douloureux enfantement : sa poésie devait naître, encore et encore, pour tendre une main, une vision secourable à tout homme et à toute femme à travers lui-même. Il fait tomber des fleurs du seul fait de son souffle conscient dans ces ténèbres contemporaines qui nous entourent, il glisse des pétales d'espoir, avec tendresse ou mélancolie, rêvant d'immortalité, déjouant les idoles et les illusions de la mort.

Avec nous, il tisse un parcours où il se fait éclaireur, avec ses propres aveux, premiers pas vers la confession mystique universelle, le repentir de la psyché qui amène à la résurrection, la désillusion qui prépare à la révélation qui semble attendue lorsque l'homme se déverse sur le papier. Lorsqu'il écrit, il se sent aussi dans la main de Dieu et sous sous regard témoin, qui recueille ses mots telles des graines dans son jardin omnipotent. Ionuț rêve de beauté quotidienne, de sublimation, de graver les traces sacrées de son unicité. Il est l'Enfant de lumière retrouvé en même temps que l'homme dont les expériences et la société ont façonné les blessures, aiguillons de la quête. En révélant les ombres du monde il fait jouer la lumière qu'il porte en lui-même ; dans sa poésie je vois souvent une lecture de la réalité, une lecture salvatrice qui lui donne la force et la direction de l'Avenir, de l'oasis de vérité qui l'attend toujours plus, et dont il abreuvera aussi ses semblables.

Marine Rose

Publié par [Editions Stellamaris](#) à 12:19



Libellés : [3 - Critique](#)

Aucun commentaire :

Enregistrer un commentaire



Saisir un commentaire

[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom \)](#)

Auteur : [Claude Ferradou](#)

[Les jabs d'al-'Uzza](#)

[Le manuel du bon solitaire](#)

[Le chien qui m'a appris à marcher](#)

[L'amour à l'équinoxe et autres poèmes](#)

[Je plaide pour l'insomnie](#)

[J'habite la maison aux fenêtres fermées](#)

[Étincelles suivi de Bohème](#)

[De vous à moi, à chaque fin il y a toujours un nou...](#)

[Amsterdam au fil de l'eau](#)

Auteur : [Thomas Rigutto](#)

[L'île aux chats](#)

[Les éloignés](#)

[Aubes et crépuscules](#)

▶ [août](#) (6)

▶ [juillet](#) (13)

▶ [juin](#) (18)

▶ [mai](#) (15)

▶ [avril](#) (6)

▶ [mars](#) (17)

▶ [février](#) (13)

▶ [janvier](#) (22)

▶ [2018](#) (147)

▶ [2017](#) (105)

▶ [2016](#) (128)

▶ [2015](#) (132)

▶ [2014](#) (166)

▶ [2013](#) (177)

▶ [2012](#) (103)

Nombre total de pages vues